

COMPETENCE :

- socle commun :

Palier 1: lire seul, à haute voix, un texte comprenant des mots connus et inconnus

- programmes 2008 :

CP: lire à haute voix un texte court dont les mots ont été étudiés, en articulant correctement et en respectant la ponctuation.

CE1: participer à une lecture dialoguée : articulation correcte, fluidité, respect de la ponctuation, intonation appropriée.

RAPPEL NOTIONNEL :

La lecture à haute voix est par essence une activité de production tournée vers l'autre. Lire à haute voix, c'est lire à d'autres, partager son plaisir de la voix et du texte avec ceux qui ne savent ou ne peuvent pas lire.

Il ne faut pas enseigner la lecture courante comme une technique limitée à la reproduction orale du texte mais **parvenir au sens, faire de la compréhension l'objectif de la lecture.**

La lecture à haute voix de phrases ou de textes est toujours seconde par rapport à la lecture-découverte et la lecture compréhension. Elle requiert une excellente coordination de toutes les habiletés de lecture et une certaine aisance de la communication. Elle est donc autant préparée par le travail effectué sur l'oral que par le travail de lecture ; elle est sans doute facilitée par le fait d'**avoir écouté beaucoup de lectures du maître.**

Tous les textes peuvent être lus à voix haute : seule la bande dessinée fait exception. Poésie, documentaires, récits se prêtent à l'exercice avec des intérêts, des exigences qui diffèrent.

L'apprentissage de la lecture à voix haute se fait dans le cadre porteur d'un projet qui recherche la qualité du texte, la participation de tous, en même temps que le développement des compétences ; par exemple, le spectacle organisé pour les enfants de l'école justifie l'ensemble du travail, l'importance du collectif mais aussi l'intérêt personnel qui caractérise la lecture à haute voix. L'intérêt de l'acquisition se mêle au plaisir de la réussite.

Les compétences qui définissent la lecture à haute voix : compréhension du texte à lire, déchiffrement correct, articulation exacte, respect de la syntaxe, nécessité d'un accent, et d'une intonation qui mettent au premier plan le sens du texte.

Il est important de " lire à haute voix " en classe. L'expression verbale recouvre deux formes distinctes de lecture à voix haute : la lecture du maître et la lecture de l'élève. La première constitue un outil pédagogique précieux pour aborder la compréhension des textes. La seconde est une compétence qui s'apprend et se développe. Ces deux lectures doivent alterner et se compléter au cours de la scolarité, non seulement de la maternelle à l'école élémentaire mais aussi au collège et au lycée.

Où et quand lire à haute voix ?

On peut lire à haute voix dans la classe mais aussi dans la BCD, dans l'amphithéâtre ou dans une salle de spectacle, à la cantine ou dans le couloir...

L'intérieur et l'extérieur, la forme des pièces, leur volume présentent des difficultés qui peuvent se transformer en opportunités de lire ou d'apprendre, de s'exercer à le faire : lire dans une autre classe, à des élèves qui ne savent ou ne peuvent pas lire constitue une situation " vraie " de lecture à haute voix. Lire dehors ou dans une grande pièce entraîne à augmenter l'intensité de la voix, à être entendu et donc à ... oser prendre la parole devant les autres.

Quand faut-il faire lire les élèves à haute voix ?

- Dès la maîtrise de la lecture à haute voix ;
- En littérature, et dans toutes les disciplines ;
- Après compréhension du texte, à la fin de la séance d'explication. En effet, lire à haute voix c'est " donner à comprendre " ce qui n'est possible qu'à partir du moment où l'on a

soi-même compris le texte à lire.

- Après une préparation individuelle d'une brève partie du texte.
- À l'issue de séances visant l'apprentissage d'une compétence particulière : on peut ainsi utiliser un texte pour apprendre à gérer le débit ou l'intensité de la voix et donner ensuite à entendre le fruit de son travail ; on situe alors chaque élève dans le cadre d'une évaluation formative.

Ainsi comme l'exprime Évelyne Charmeux « lire à haute voix n'est donc pas une lecture, mais une communication ou une exploitation de la lecture ; c'est une activité qui porte sur la lecture, mais qui n'en est pas et qui ne peut pas en être, puisqu'on ne peut pas, dans la même opération, produire des significations et les communiquer ou les utiliser : autant dire qu'on peut en même temps écrire une lettre et l'envoyer ou l'analyser !

Toute situation de lecture à haute voix exige un travail préparatoire : on s'interrogera avec les élèves sur les points suivants :

- prendre conscience de ce qu'il y a à faire passer ;
- prendre conscience des enjeux de la communication ;
- rechercher les moyens les plus appropriés ;
- résoudre des problèmes de diction, de respiration, d'articulation, de prise de parole devant un public ;

Par ailleurs, ce travail préparatoire s'avère un excellent travail pour affiner la compréhension fine du texte à lire puisqu'il implique une réflexion sur sa propre lecture. Le principe des ateliers de lecture est une organisation intéressante pour travailler la lecture à haute voix. Outre la transmission correcte des mots, les compétences visent l'articulation, une intensité suffisante et un débit régulé. Ces compétences ne doivent pas forcément être maîtrisées à la fin du cycle mais plutôt identifiées de façon à donner une représentation claire et complète de la tâche de lecture et des objectifs attendus à long terme par l'école. L'intonation, l'interprétation du texte, le partage des émotions sont autant de compétences à considérer comme supplémentaires. La lecture à haute voix au cycle 2 a donc pour objectif premier d'ouvrir l'éventail des représentations et des compétences en lecture.

PROPOSITION(S) DE MISE EN OEUVRE

Comme toutes compétences à acquérir, la lecture à haute voix demande un apprentissage ni spontané ni immédiat mais impliquant une construction qui s'inscrit dans la durée. A cette fin, le projet de lire une histoire aux maternelles dans l'exemple proposé va reposer pour cette classe de fin de CE1 sur un ensemble de plusieurs séances.

Avant la mise en place de ces séances, l'enseignant aura fait une évaluation diagnostique individuelle de ses élèves afin d'identifier les difficultés rencontrées et aura cerné les compétences internes à la lecture à haute voix que les élèves devront travailler. Le tableau de synthèse proposé dans « *lecture à haute voix du CP au CM2* », Bordas, 2004 - pages 45 et 46 est un outil intéressant qui permet de construire sa propre progression par rapport à sa classe.

Déroulement	Activités du maître	Activités de l'élève
Séance 1 : 1er temps : définition du projet avec les élèves : par exemple : aller lire un conte à haute voix aux GS de l'école maternelle. Puis découverte et lecture silencieuse de « Faim de Loup » d'Éric Pintus et Rémi Saillard. 2ème temps : mise en commun	Explicitation du projet par l'enseignant : projet qui va permettre de communiquer aux plus petits et dont les objectifs vont être la recherche de la qualité du texte, la participation de tous en même temps. Questionnement de	Lecture silencieuse des élèves : Les élèves lisent l'album individuellement et silencieusement. Échanges et discussion

<p>Découverte collective de l'album.</p>	<p>l'enseignant : l'enseignant questionne les élèves sur les difficultés de déchiffrement des mots inconnus ou mal connus du vocabulaire, sur la compréhension de l'histoire.</p>	<p>sur la lecture : les élèves parlent, échangent sur les mots difficiles et sur ce qu'ils ont compris de l'histoire.</p>
<p>Séance 2 : préparation à la lecture à haute voix en petits groupes avec l'enseignant (ateliers tournants) les autres sont en autonomie.</p>	<p>Lecture de l'enseignant à voix haute : Dans un premier temps l'enseignant lit le texte à haute voix à toute la classe. Ensuite il écoute les lectures des élèves du groupe qui travaillent avec lui.</p>	<p>Préparation de la lecture à haute voix collective : Dans le groupe, chacun est invité à préparer sa lecture à haute voix d'un passage du texte. D'abord, divers lecteurs du groupe s'essaient à la tâche. Puis au fil des critiques positives et négatives repérées par les différents groupes, construction « d'une grille pour bien lire à haute voix »</p>
<p>Séance 3 : préparation à la lecture à haute voix en utilisant la grille construite « pour bien lire à haute voix ». Des exemples sont proposés dans le livre de Michelle Ros Dupont « <i>La lecture à haute voix du CP au CM2</i> » p151.</p>	<p>Observation de l'utilisation des grilles par les élèves : L'enseignant observe les élèves dans l'utilisation de la grille, aide si besoin, veille au respect du code couleur des différents éléments relevés.</p>	<p>Codage du texte par les élèves : Chaque élève prépare sa lecture à haute voix à l'aide de la grille et de crayons de couleurs avec lesquels il repère la ponctuation, les mots difficiles, les mots de liaison, les groupes de souffle, les intonations, les changements de voix, selon un code couleur fixé.</p>
<p>Séances 4 et 5 : entraînements à la lecture à haute voix en grands ou petits groupes selon l'objectif fixé.</p>	<p>Écoute des différentes lectures : L'enseignant écoute les différentes lectures et intervient si besoin. Enregistre sur un magnétophone la lecture des élèves.</p>	<p>Entraînement de la lecture à voix haute des élèves, avec en parallèle ou différée l'écoute active des élèves : Écoute des pairs en direct, ou écoute de sa propre lecture enregistrée au magnétophone pour prendre conscience de ses besoins individuels (voix faible, à nonnement, voix monotone...) et</p>

<p>Sur plusieurs séances, des séances décrochées seront mises en place, avec des exercices , des jeux de remédiation (jeux d'écoute, de rythme, de voix, de souffle..) qui pourront facilement s'intégrer dans les séances d'éducation musicale du cycle2. Elles pourront se faire par exemple en petit groupe en fonction des besoins repérés chez plusieurs élèves, pendant que les autres sont en activité calme (illustration de textes, jeux de société en liaison avec la lecture, copie de texte...)</p> <p>Dernière séance : Évaluation finale pour aboutir au projet de lire devant les GS l'album « <i>Faim de loup</i> »</p>	<p>Mise en œuvre d'activités spécifiques : L'enseignant met en œuvre des activités variées en fonction des besoins recensés que les élèves travaillent à améliorer (en s'appuyant sur les enregistrements) : déchiffrer, articuler, préparer sa voix, en jouer, améliorer son débit...). On retrouve ces activités dans des fiches avec le domaine de compétence, dans le livre Michelle Ros Dupont « <i>La lecture à haute voix du CP au CM2</i> » p 65 à 140.</p> <p>Verbalisation des points forts et faibles avant l'écoute évaluative de l'enseignant : Avant de faire lire chacun devant la classe, l'enseignant fera verbaliser les points forts et les points faibles déjà repérés de chaque élève et dont chaque élève tiendra compte pour conserver les points forts et résorber les faibles lors des moments d'entraînements. (séance ne dépassant pas 15 minutes) Écoute de la lecture à haute voix de l'album « <i>Faim de loup</i> » aux GS.</p>	<p>s'entraîner à les surmonter.</p> <p>Entrée active des élèves dans une compétence spécifique de la lecture à travailler : Les élèves travaillent la compétence à améliorer avec des exercices très ciblés que leur propose l'enseignant.</p> <p>Lecture à haute voix préparée : Lecture préparée à haute voix de chaque élève sur un passage de l'album en tenant compte du travail effectué dans les séances antérieures.</p>
---	--	--

BIBLIOGRAPHIE : Michelle Ros Dupont ,*La lecture à haute voix du CP au CM2* , Bordas- 2004